

Stations côtières de radiocommunication.—L'objet premier du réseau de stations côtières est de fournir à tout navire en deçà de 500 milles du littoral canadien un moyen de communication radiophonique avec le continent.

Il existe 16 stations sur la côte orientale et la baie et le détroit d'Hudson, 7 sur les Grands lacs et 7 autres sur la côte occidentale. Toutes transmettent deux fois par jour et aux heures convenues des renseignements aux navigateurs. Les renseignements d'urgence, comme les avis de tempête, sont radiodiffusés dès leur réception.

La station côtière de Vancouver (VAI) maintient des communications à longue distance avec les navires de toute nationalité en haute mer. Celles d'Halifax (CFH) et de Vancouver (CKN) font partie du réseau du Commonwealth britannique destiné à maintenir de semblables communications avec les navires; elles relèvent conjointement du ministère des Transports et de la Marine royale canadienne.

Service radiogoniométrique.—Les stations maritimes de radiogoniométrie en service sont au nombre de 13, dont 7 sur le littoral oriental, 5 sur la baie et le détroit d'Hudson et 1 sur le littoral occidental. Toutes jouissent d'une enviable réputation d'efficacité et de précision. En 1948-1949, 16,972 relèvements ont été fournis gratuitement à des navires et à des avions.

Service des radiophares.—Les radiophares sont établis afin de permettre à tout navire ou avion muni d'un appareil radiogoniométrique de déterminer son point ou sa direction par rapport au radiophare. Sur les 46 radiophares en fonctionnement, 23 sont situés sur la côte orientale, 16 sur les Grands lacs et 7 sur la côte du Pacifique.

Par temps clair, chaque poste irradie, aux heures convenues, son signal durant trois périodes d'une minute chacune avec intervalles de silence de deux minutes. Par temps de brouillard, tous les postes irradient continuellement, maintenant un cycle horaire uniforme de trois minutes; chaque poste irradie à son tour pendant une minute, avec intervalles de silence de deux minutes.

A Flat-Point (N.-É.), à l'île aux Perdrix (N.-B.), à l'île Rouge (P.Q.), à l'île Caribou, sur le bateau-phare Gros-Cap, à Hope-Island, à Main-Duck, au Banc sud-est, à l'île de l'Anse, à Michipicoten-Harbour, à Long-Point (Ont.) et à Point-Atkinson (C.-B.), les signaux des radiophares sont synchronisés avec les émissions des signaux de brume de ces endroits, par temps brumeux, pour fins de relèvement.

Les navires munis d'appareils radiogoniométriques peuvent, sur demande, recevoir des signaux pour fins de relèvement de toute station côtière. En 1948-1949, les stations ont reçu 282 demandes de signaux.

Le *Loran* (aide à la navigation à grande distance) est un système goniométrique fondé sur la différence entre le temps d'arrivée de signaux radioélectriques du type à pulsation émanant d'une paire de stations. Cette différence est mesurée par un récepteur *Loran* et utilisée conjointement avec des cartes ou tableaux spécialement préparés en vue de déterminer une ligne de position. L'intersection de deux lignes de position ou plus, déterminées d'après deux paires de stations ou plus, donne la position requise.

Il existe trois stations *Loran* régulières au Canada, à Deming et Baccaro (N.-É.) et à Spring-Island (C.-B.), qui fonctionnent respectivement de concert avec Port-aux-Basques (T.-N.), Siasconset (É.-U.) et Point-Grenville (É.-U.).